



TRAFIC AUTOBUS AUTOCARS : FLECHISSEMENT AU 1^{er} TRIMESTRE 1991

Eliane ROUX

**Le trafic baisse de
4,1 % sur un an**

Comme les autres modes de transport en commun de voyageurs, le transport par autobus et autocars subit les effets de la crise du Golfe en ce début 1991.

Au premier trimestre 1991 le trafic de voyageurs par autobus et autocars est moins intense que pendant la même période de l'an passé. D'après les résultats provisoires de l'enquête sur l'utilisation des véhicules de transport en commun de personnes, le nombre de voyageurs-kilomètres s'élève à 14 milliards au premier trimestre 1991 soit une baisse de 4,1 % sur un an.

Un examen des composantes du trafic montre que, globalement, il s'agit d'une baisse de la fréquentation. En effet, le nombre de voyageurs transportés par autobus et autocars au premier trimestre 1991 accuse une baisse de 4,1 % sur un an alors que l'offre de transport n'a pas fléchi. Elle est même très légèrement supérieure à celle comptabilisée au premier trimestre 1990 puisque le nombre de kilomètres parcourus en charge s'accroît de 0,6%.

	1er trimestre 90	1er trimestre 91	Variation 91/90
Kilomètres parcourus en charge en millions	427,7	430,3	+0,6
Voyageurs transportés en millions	707,6	678,6	-4,1
Voyageurs-kilomètres en milliards	14,6	14,0	-4,1

Le transport occasionnel est le plus touché

La baisse du trafic est beaucoup plus accentuée pour les services occasionnels que pour les services réguliers. L'occasionnel - qui comprend le transport collectif et à la place ainsi que le transport périscolaire et de clientèle - et représente près du tiers du trafic avec 3,6 milliards de voyageurs-kilomètres, enregistre une baisse de 10,7 % sur un an alors qu'elle est de -1,5 % pour les services réguliers. Pour ces derniers le nombre de voyageurs-kilomètres réalisés s'élève ainsi à 10,4 milliards au premier trimestre 91 dont 3,7 pour le transport urbain, 2,3 pour l'interurbain, 3,2 pour le transport scolaire et 1,2 pour le transport de personnel.

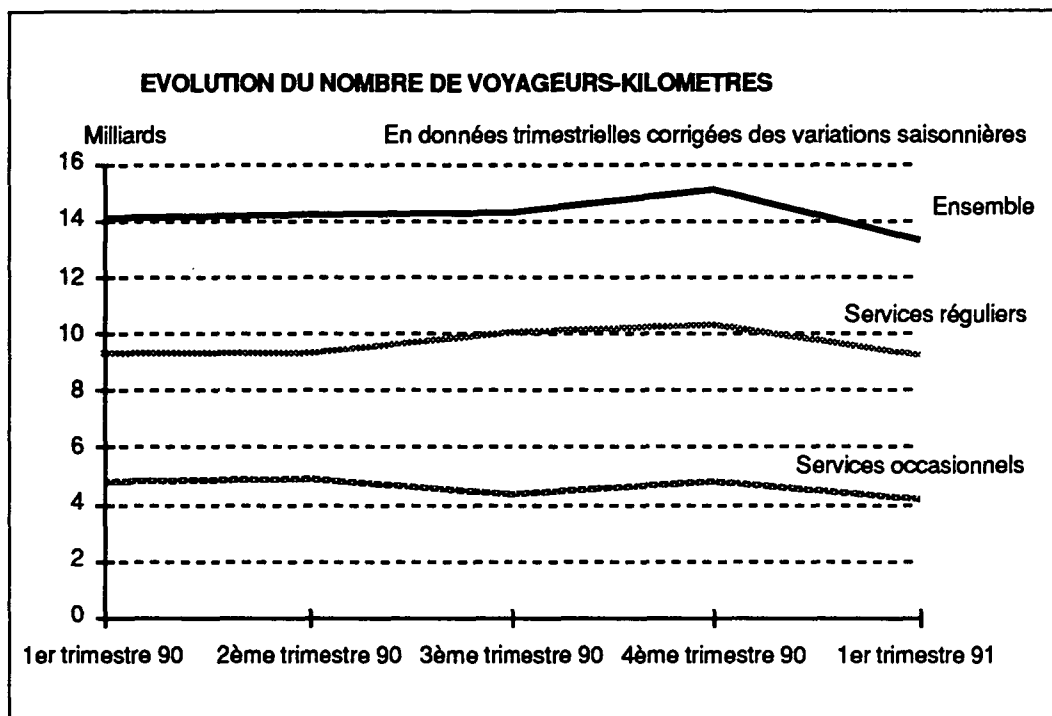
Pour les services réguliers seule la fréquentation est en baisse sur un an avec 3,0 % de voyageurs en moins (pour une augmentation des kilomètres parcourus de 4,2 %). Par contre, pour les services occasionnels l'offre et l'usage diminuent fortement : -7,3 % pour les kilomètres en charge et -14,8 % pour le nombre de voyageurs transportés.

Le transport occasionnel subit le contre-coup de l'amenuisement des activités de tourisme et de loisirs provoqué par les effets de la guerre du Golfe : sentiment d'insécurité et récession économique..

TRAFIC VOYAGEURS

La dégradation intervient après un bonne fin d'année 1990

Le fléchissement du début 1991 apparaît d'autant plus fort qu'il fait suite à une année de croissance continue du trafic. En données corrigées des variations saisonnières le nombre de voyageurs-kilomètres s'accroît même fortement au quatrième trimestre 1990. La décélération du début 1991 est très accentuée par rapport à cette période : -11,9 %.



Pour les services réguliers et pour les services occasionnels la baisse sur 3 mois est importante mais, comme pour l'évolution sur un an, le fléchissement de l'occasionnel est plus accentué : - 14,6 % pour - 10,7 % en régulier.

Les services réguliers présentent une croissance du trafic élevée au troisième trimestre 1990. On peut penser que le renchérissement momentané du prix des carburants intervenu après le déclenchement de la crise du Golfe, qui a freiné la circulation des voitures particulières, a favorisé l'usage des transports en commun.

L'enquête sur l'utilisation des véhicules routiers de transport en commun est réalisée par l'OEST depuis 1978. Elle est réalisée par sondage et porte sur les autobus et autocars de plus de 9 places assises à l'exception des véhicules de la RATP. Il est à noter que le nombre de voyageurs-kilomètres est calculé en considérant que les voyageurs effectuent tout le parcours, ce qui n'est pas le cas pour les services urbains et interurbains.